

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

ME 28 MARS 20H15
SALLE DE MUSIQUE
NEUVIEME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE

QUATUOR BORODINE

Ruben Aharonian, violon
Sergey Lomovsky, violon
Igor Naidin, alto
Vladimir Balshin, violoncelle

Enregistrement Espace 2



DIMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Quatuor à cordes n° 3 en fa majeur, op. 73
(1946)

Allegretto
Moderato con moto
Allegro non troppo
Adagio
Moderato - Adagio

Pause

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Quatuor à cordes n° 5 en si bémol majeur,
op. 92 (1952)

Allegro non troppo
Andante
Moderato - Allegretto – Andante

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Grande Fugue op. 133 (1824-1825)

Overtura - Fuga

Beethoven et Chostakovitch ont en commun le rôle important que jouent les symphonies et les quatuors à cordes dans leurs œuvres: 9 symphonies et 16 quatuors plus la Grande Fugue chez Beethoven, 15 symphonies et autant de quatuors chez Chostakovitch.

Mais la comparaison s'arrête ici. La vie du maître de Bonn fut marquée par de terribles problèmes de santé et des tragédies personnelles, qui menèrent néanmoins le compositeur vers un message universel.

Le grand compositeur russe fut, lui, victime de son environnement politique, devenant ainsi un archétype de l'artiste vivant et créant sous une dictature implacable. Ses œuvres reflètent les diverses situations politiques qu'il dut traverser: censure, agressions, époques moins violentes où il devint même une icône du pouvoir... On trouve des œuvres de propagande, du cynisme, de l'ironie, de la révolte plus ou moins cachée, et, souvent, un désespoir menant vers le néant. Ses messages sont donc moins universels, plus personnels; ils forment une sorte d'histoire des années staliniennes présentées par le truchement de la musique.

Notons que Chostakovitch ne composa son 1er quatuor qu'en 1938, après la 5^{ème} Symphonie!

Le 3^{ème} **Quatuor** fut écrit en 1946, donc juste après la guerre. Effectivement, le début fait croire à un soulagement, avec les mélodies dansantes du premier mouvement. Mais déjà le développement en forme de double fugue est bien plus complexe. L'évolution émotionnelle de l'œuvre nous montre bientôt que Chostakovitch n'était point dupe: la capitulation nazie n'allait pas donner lieu à un âge d'or en URSS. Déjà le 2^{ème}

mouvement, une valse, est teinté d'ironie. Suivent un Scherzo aux accents violents et aux rythmes très marqués et une lente Passacaglia d'une profonde tristesse. Le finale suit sans interruption: on y retrouve de la danse, mais la joie en est absente. Le retour du thème de la Passacaglia apporte une grande intensité sonore et émotionnelle. Un épilogue très doux s'approche de plus en plus d'un néant total.

En 1947, le pouvoir soviétique, par le truchement du ministre de la culture Jdanov, lança une de ses innombrables campagnes de dénigrement contre Chostakovitch et quelques-uns de ses collègues. Il n'arrêta pas pour autant de composer, mais ne fit plus jouer ses nouvelles œuvres en public du vivant de Staline. Il écrivit le **5^{ème} Quatuor** en automne 1952; sa création n'eut lieu que le 30 novembre 1953, à Moscou. Les trois parties qui le composent s'enchaînent sans interruption.

Le compositeur « signe » cette œuvre de son nom dans le premier mouvement: en effet, on retrouve souvent la cellule musicale traduisant ses initiales « D. Sch », c'est à dire D - Es - C - H (ré – mi bémol - do – si).

L'augmentation graduelle de l'intensité de ce morceau ne trouve de répit que dans le deuxième thème, très mélodique, presque Beethovenien. Le magnifique Andante nous plonge dans une atmosphère méditative, mélancolique. Il présente deux thèmes, dont le second est plus serein, même si on y retrouve cette recherche du néant, expression d'une grande désillusion. Le finale est une sorte de valse tranquille qui, au fil des minutes, devient plus complexe et dramatique, pour se terminer dans une grande tranquillité.

Terminé en octobre 1825, le **Quatuor op.130** de Beethoven fut joué pour la première fois le 21 mars 1826, par le fidèle Schuppanzigh et son quatuor. Les mouvements « légers » 2 et 4 furent bissés, mais, grande déception pour le compositeur, la fugue finale ne

rencontra qu'incompréhension et même hostilité. On considéra cette double fugue de plus d'un quart d'heure comme trop longue après 5 mouvements déjà assez importants. En plus, interprètes et auditeurs furent découragés par sa complexité. La maison d'édition *Artaria* commanda donc un finale de rechange; Beethoven acquiesça à condition que la Fugue fût publiée séparément (pour quatuor et dans une version pour deux pianos). Le nouveau finale allait d'ailleurs être la dernière œuvre achevée du maître.

CHOSTAKOVITCH BEETHOVEN

Pendant des décennies, même les plus prestigieuses formations quartettistes boudaient la Grande Fugue; elle fut absente de bien des « intégrales », ainsi que de la monumentale tournée européenne (149 concerts, 117 villes!) qu'entreprit le célèbre Quatuor de Florence en 1876 / 77.

Il serait vain d'essayer d'analyser cette double fugue dans le cadre d'un programme de concert. Contentons-nous de dire qu'il s'agit de la création contrapuntique la plus complexe et la plus bouleversante depuis Bach. Et laissons-nous emporter par le génie de Beethoven... et de ses interprètes!

« La **Grande Fugue** me semble le miracle le plus parfait en musique. Elle ne porte qu'à peine son âge. Déjà dans son rythme elle est plus subtile que toute musique de mon propre siècle. » Igor Stravinsky, 1962

« Tantôt libre, tantôt recherchée »
Sous-titre donné par Beethoven à la Grande Fugue.

Commentaires : François Lilienfeld

QUATUOR BORODINE

Ruben Aharonian, violon
Sergey Lomovsky, violon
Igor Naidin, alto
Vladimir Balshin, violoncelle

Après plus de 60 années d'existence, le Quatuor Borodine reste l'un des meilleurs quatuors actuels. Il a profondément marqué l'histoire moderne du quatuor à cordes. L'affinité particulière du Quatuor Borodine pour le répertoire russe s'est affirmée au contact de Dimitri Chostakovitch qui a toujours suivi le travail préparatoire, puis l'exécution de chacune de ses œuvres. D'ailleurs, le Quatuor Borodine joue régulièrement la musique de Chostakovitch dans le monde entier et ses interprétations font référence.

Créé en 1945 par un groupe d'étudiants du Conservatoire de Moscou, il porte jusqu'en 1955 le nom de Quatuor de la Philharmonie de Moscou. Le violoniste Andrei Abramenkov rejoint le Quatuor en 1974 et il se retire en septembre 2011, son successeur étant le violoniste Sergey Lomovsky, membre des Solistes de Moscou de Yuri Bashmet. L'altiste Igor Naidin, qui étudia avec Yuri Bashmet au Conservatoire de Moscou, devient membre du Quatuor Borodine en 1996, succédant ainsi à Dimitri Chebaline. Ruben Aharonian, lauréat des concours Tchaïkovsky, Enescu et de Montréal, a, quant à lui, succédé à Mikhail Kopelman en 1996. Le violoncelliste Vladimir Balshin rejoint le quatuor durant l'été 2007, remplaçant Valentin Berlinsky qui en faisait partie depuis sa création. Parmi les partenaires réguliers du Quatuor Borodine, citons Yuri Bashmet, Elisabeth Leonskaja ou Christoph Eschenbach.

Les disques du Quatuor Borodine chez Teldec, EMI et RCA ont obtenu de nombreux prix. En 2005, l'enregistrement chez Onyx des œuvres de Borodine, Schubert, Webern et Rachmaninov a été nommé pour les Grammy Awards dans la catégorie « Best Chamber Performance ». Pour célébrer son

60^e anniversaire, le Quatuor Borodine a publié chez Chandos l'intégrale des Quatuors de Beethoven, réalisant ainsi un rêve de Valentin Berlinsky. Le quatuor a interprété cette intégrale au Concertgebouw d'Amsterdam et au Musikverein de Vienne. En 2010, un disque dédié aux compositeurs russes Borodine, Miaskovsky et Stravinsky est paru chez Onyx.

PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 27 AVRIL, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Introduction à 19h30

Musikkollegium Winterthur

Nikolai Tokarev piano

Alan Buribayev direction

VENDREDI 11 MAI, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Introduction à 19h30

Nathalie Stutzmann contralto

Inger Södergren piano

www.musiquecdf.ch

BILLETTERIES

ma-ve : 13h à 18h, sa : 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél. : +41 32 967 60 50 (permanence

téléphonique de 14h30 à 17h30)

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél. : +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places par concert :

30.- à 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Avec le soutien de la
 **Loterie Romande**

 **LA CHAUX/
DE/FONDS**

 **ne.ch**
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

MIGROS
pour-cent culturel

 **Sandoz**
FONDATION DE FAMILLE


PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

L'Impartial

L'EXPRESS

mezzo

 **Athmos**
Hôtel

L'Hebdo